

Feel the heartbeat of history



DOSSIER DE PRESSE EXPO
NE MOBLIEZ MIE
TENTATIVE D'ASSURER SON EXISTENCE



Château
de Gaasbeek



Le collectif de théâtre FC Bergman et Toneelhuis ont réussi à croiser nos deux univers et à porter un regard émouvant sur la Marquise et la condition humaine. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants. Leur exposition cinématographique déborde de poésie et d'esthétique, ouvre notre esprit et fait appel à notre imagination. Grâce à ce genre de projets, la riche histoire (du château) et le présent se fondent en une étreinte poignante qui fait battre votre cœur.

– Isabel Lowyck, directrice du Château de Gaasbeek

Expo Ne mobliez mie, tentative d'assurer son existence	4
Source d'inspiration : marquise Arconati Visconti	6
Le Château de Gaasbeek	12
Notre mission	14
Biographie FC Bergman	16
Une suite sur scène	18
Plan de visite	20
Images	22



Un siècle jour pour jour après la mort de la marquise Arconati Visconti, dernière propriétaire du château, nous invitons la compagnie de théâtre FC Bergman à créer une exposition consacrée à ce lieu. En s'immergeant dans les histoires qui y circulent, les membres du collectif ont été tout particulièrement fascinés par les nombreuses photos montrant la marquise en tenue de page médiéval. Ces portraits expriment une grande nostalgie, un désir intense d'autres vies et d'autres temps. FC Bergman a utilisé ces images comme point de départ pour mettre sur pied une exposition audiovisuelle qui prend ses quartiers dans le château.

FC Bergman | TONEELHUIS | Château de Gaasbeek

Ne mobliez mie,

Tentative d'assurer son existence

Une exposition audiovisuelle

01.07 - 05.11.2023

À la fin du XIXe siècle, la marquise Arconati Visconti, née Marie Peyrat, hérite du Château de Gaasbeek. Grâce à son mariage avec le riche Giammartino, cette « simple jeune fille bourgeoise » accède à la noblesse. Après la mort prématurée de son mari, elle ne lésine pas sur les moyens pour transformer la demeure en forteresse de contes de fées qu'elle aménage comme un château néo-Renaissance. Par cet anachronisme radical, la marquise semble renouer avec une époque qu'elle n'avait pu connaître.

Cette marquise mélancolique est morte il y a 100 ans. Avant sa mort, elle avait fait don du château à l'État belge et confié la majeure partie de son contenu à des musées parisiens tels que le Louvre et le Musée des Arts décoratifs. Une série spéciale de plaques de verre a ainsi atterri au

Musée d'Orsay. Sur ces photos, on voit la marquise, habillée en page médiéval, poser dans son château. Elle arbore un air faussement insouciant, lisant ou rêvant près d'une fenêtre, mais il s'agit sans l'ombre d'un doute d'une mise en scène.

Cette série de photographies a inspiré à FC Bergman plusieurs courts-métrages dont l'action se déroule à l'intérieur et autour du château. Des vestiges de ces décors subsistent ici et là, entrant en dialogue avec les salles du château. Associés aux films projetés, ils vous entraîneront dans une méditation autour d'une femme sans nom qui, comme la marquise, est capable de se métamorphoser, tissant autour d'elle une toile d'identités possibles. Souhaite-t-elle se perdre ? Ou essaie-t-elle simplement d'assurer son existence ?

Scénario, réalisation, création, concept Stef Aerts, Joé Agemans, Marie Vinck

Interprétation Marie Vinck e.a.

Productrice déléguée

Celine van der Poel

Cinématographie Ruben Impens

Premier assistant Eddy Stevesyns

Maquillage Kaatje Van Damme

Costumes Charlotte Willems

Montage Bert Jacobs

Création sonore Senjan Jansen

Production Toneelhuis

Coproduction Château de Gaasbeek

Image de la campagne

Saskia Verreycken (masque) et Charlie De Keersmaecker (photo)

L'équipe tient à remercier

L'agence de la Nature et des Forêts & De School van Gaasbeek

Source d'inspiration: marquise Arconati Visconti

La dernière marquise de Gaasbeek est morte il y a un siècle, le 3 mai 1923 pour être précis. Cette femme a donné au château son style romantique à la fin du XIXe siècle et en a fait un musée pour son immense collection d'art. Le château qui est alors apparu a encore aujourd'hui quelque chose d'une machine à voyager dans le temps. Le fantôme de Marie erre toujours dans les couloirs et les pièces du château, et encore un peu plus cette année ...

Personnage de société aux opinions politiques tranchées, passionné, badin avec les rôles et les normes de genre. Mais aussi : mélancolique, nostalgique, encline à l'échappement. Marie Peyrat était tout cela. Née à Paris en 1840, elle est la fille d'Alphonse Peyrat, intellectuel anticlérical et libéral radical comme il en existait partout dans la France politiquement explosive du XIXe siècle. C'était un révolutionnaire aux

douze métiers, treize malheurs, mais à la plume acérée, qui a commencé comme journaliste et a fini comme sénateur. Pendant cette période, il a transmis à sa fille un microbe politique qui ne l'a plus jamais quittée.

Il avait également des contacts dans les cercles politiques libéraux italiens. Le comment et le quand ne sont pas tout à fait clairs, mais c'est probablement ainsi que Marie a fait la connaissance du noble Giammartino Arconati Visconti. Il était le fils – et un enfant terrible – du célèbre couple de nobles italiens Giuseppe et Costanza Arconati Visconti, vétérans de la lutte pour l'indépendance de l'Italie. Giammartino et Marie se sont mariés, mais seulement en 1873, après la mort des parents de Giammartino. Ils ont ainsi habilement esquivé les regards qui désapprouvaient le lien entre la famille noble et une « simple » femme de Paris.

Désormais, Marie pouvait s'appeler marquise Arconati Visconti.

Mais le « conte de fées » n'a pas duré longtemps. Trois ans plus tard, Giammartino meurt à un jeune âge d'une maladie, probablement contractée lors de l'un de ses nombreux voyages exotiques. Sa mort a laissé la marquise veuve. Les nombreuses possessions de la famille aristocratique, dont le Château de Gaasbeek, lui appartiennent désormais. Les Arconati Visconti n'étaient plus entrés dans le château depuis que leur autre fils, Carletto, y était également mort de la fièvre typhoïde en 1839, à un âge tragiquement précoce. Le château avait donc l'air quelque peu délabré, au milieu des collines du Pajottenland, la « Toscane des Pays-Bas historiques ».



La marquise Arconati Visconti, costumée © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt



La marquise Arconati Visconti, costumée © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt

La marquise s'installe dans un appartement à Paris, rue Barbet-de-Jouy, où elle devient une cheville ouvrière importante dans le réseau politique français de la fin-de-siècle. Ainsi, elle s'était nouée d'amitié avec des républicains connus comme Léon Gambetta et d'autres progressistes comme les socialistes Jean Jaurès et Léon Blum. Cela lui vaut en France le surnom de « marquise rouge ». Son salon était un lieu de rassemblement bien connu lors de l'émeute politique de son époque : l'affaire Dreyfus. Le capitaine juif Alfred Dreyfus était accusé à tort de trahison, ce qui suscite une vive émotion et une

grande controverse. La France était sous haute tension. La marquise a soutenu le capitaine Dreyfus tout au long de l'affaire, qui reposait sur des calomnies antisémites. Sans entrer elle-même dans la politique active, Marie a ainsi pu assumer un rôle de militante et d'intellectuelle, ce qui n'était pas évident pour une femme au XIXe siècle.

A l'époque, la force des femmes secouait régulièrement le Paris des hommes. Dans le monde de la culture, des actrices comme la fameuse Sarah Bernhardt commencent à revendiquer leur place sur la scène. Marie était également fan de cette

actrice qui s'est rendue célèbre par son interprétation d'Hamlet, habillée en page masculin. Travestissement, mélange des genres, une identité féminine qui en devient plusieurs : la scène et la vie s'entremêlent pour ces femmes.

C'est aussi le cas de Marie, même si elle préfère sa scène à la maison : à Paris, dans son salon, avec ses invités comme public. Mais aussi au Château de Gaasbeek, où la marquise est venue prendre un peu de répit face à la violence politique et culturelle de la capitale française.



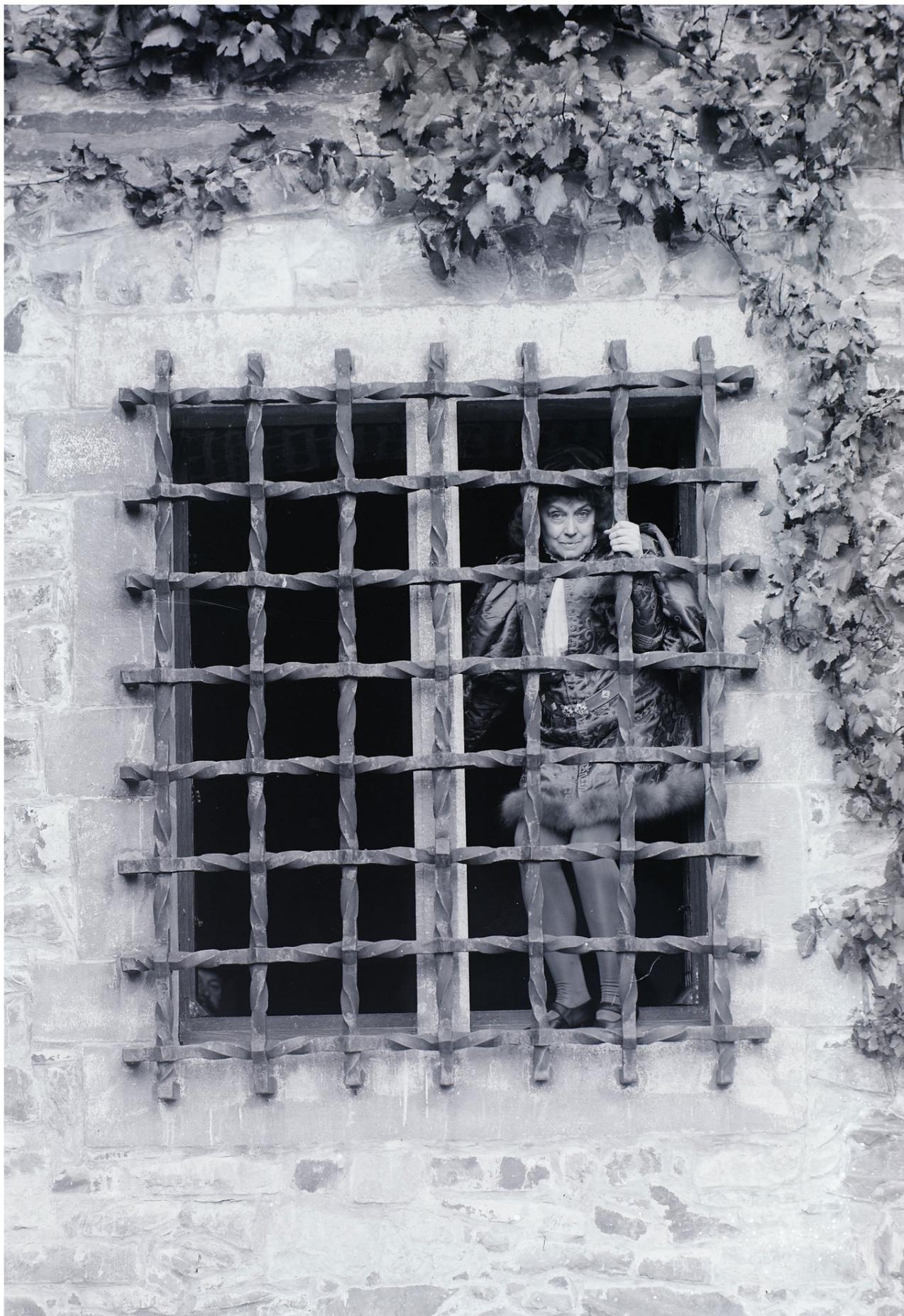
La marquise Arconati Visconti, costumée © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt

Elle a fait restaurer le château à partir de 1889 par l'architecte bruxellois Charle-Albert. Il devait réaliser pour la marquise, qui entretenait une passion romantique pour tout ce qui touchait à l'histoire, un lieu où elle pouvait s'évader. Un endroit où elle pouvait mettre en scène le passé, où elle pouvait échapper un instant au moment présent. Le château devait évoquer l'illusion « d'antan » à l'intérieur comme à l'extérieur. À l'intérieur, des pièces d'époque ont été créées, le mobilier étant soigneusement choisi pour évoquer un épisode particulier de notre passé. Le château est devenu

sa toile de fond historique. Aux côtés de Marie se trouve Raoul Duseigneur, son nouveau compagnon de vie qu'elle n'a jamais épousé. Un mariage officiel était hors de question, car il aurait privé la marquise de ses titres de noblesse et de ses biens. Raoul était un marchand d'art et possédait un grand réseau. Ensemble, ils ont écumé les grandes ventes aux enchères à la recherche de pièces d'art et d'intérieur.

Petit à petit, vers 1900, le Château de Gaasbeek devient la scène où Marie façonne sa propre mise en scène du passé jusque dans les moindres détails. Sa pièce de

théâtre était celle de la Renaissance, avec une touche de gothique, une reconstruction minutieuse à la mesure de la marquise. Les murs et les pièces évoquent le passé sans être eux-mêmes anciens. Leur âge est trompeur et, aujourd'hui encore, ils induisent en erreur les visiteurs. À Gaasbeek, la marquise pouvait se débarrasser de ce qu'elle percevait comme un présent vulgaire et entrer pleinement dans la mise en scène du passé. Elle a donné au château l'aspect romantique qu'il a encore aujourd'hui.



La marquise Arconati Visconti, costumée © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt

Ma vie a été un conte de fées.

- Marquise Arconati Visonti

L'excentrique marquise se produisait également dans le cadre qu'elle s'était elle-même créé, pour le public restreint mais fidèle d'admirateurs et d'amis venus la voir à Gaasbeek. Pour les accueillir à la porte d'entrée monumentale, Marie se déguisait parfois en page, personnage masculin d'un passé révolu. Elle s'est également fait photographier avec précision de cette manière, vêtue d'un costume de page. Nous la voyons rêvasser avec nostalgie à la fenêtre ou poser aux portes de son château flambant neuf mais vieux en même temps. Ce faisant, Marie ne s'est apparemment pas embarrassée du paradoxe d'utiliser le gadget le plus moderne

de son époque – l'appareil photo – pour capturer sa nostalgie, son désir du passé romantisé.

La genèse de Gaasbeek soulève également la question du type de musée que la marquise Arconati Visconti avait en tête lorsqu'elle en a fait don à l'État belge en 1921. En tant que libérale convaincue, voulait-elle s'engager dans une sorte d'élévation populaire et permettre aux grandes masses de profiter des connaissances issues des arts et des sciences qu'elle parrainait si généreusement ? Ou voulait-elle justement que cette foule partage le luxe de l'échappement offert par Gaasbeek ? Voulait-elle également nous permettre de rêvasser

et de nous perdre dans le passé, d'oublier un instant le temps et le rythme effréné de la vie quotidienne ? Ou voulait-elle simplement ne pas être oubliée ?

Le Château de Gaasbeek

Le Château de Gaasbeek se niche au creux des collines verdoyantes du Pajottenland, aux portes de Bruxelles. Ce château médiéval a eu une histoire mouvementée, puisque château-fort stratégique à l'origine, il est devenu au fil du temps une accueillante résidence d'été. L'un de ses plus illustres propriétaires fut le comte d'Egmond. Le bâtiment actuel a connu un relooking romantique à la fin du XIX^{ème} siècle grâce à l'intrigante marquise française Marie Arconati Visconti. Celle-ci était la belle-fille des aristocrates milanais Giuseppe et Costanza Arconati Visconti qui, entre 1821 et 1839, ont fait du château un lieu de rencontre unique pour les échanges intellectuels

entre les politiciens italiens exilés, les écrivains et les scientifiques européens. Marie Arconati Visconti était également ouverte aux grands débats intellectuels de son temps, comme en témoigne sa correspondance avec Alfred Dreyfus et son soutien à ce dernier. Elle fit transformer son château en musée pour son immense collection d'art et en fit un décor de théâtre historique, qu'elle offrit à l'État belge en 1921. Le château de rêve ainsi créé par ses soins a aujourd'hui encore quelque chose d'une machine à remonter le temps. Le décor historique qui y a été reconstitué sert d'écrin à quantité de tapisseries, tableaux, meubles, statues et autres objets précieux.

Le château restauré rouvrira ses portes aux visiteurs le 1er juillet 2023. L'été sera florissant à Gaasbeek.

Le parc du château avec ses arbres ancestraux, ses étangs, ses drèves, ses sentiers sinueux et les petits bâtiments historiques, est le lieu idéal pour un moment de détente.

Le Jardin-musée, où sont cultivées des variétés anciennes de fruits et de légumes, est unique en son genre.



© Koen Broos

Le Château de Gaasbeek

Notre mission

Témoign d'une riche et longue histoire, le Château de Gaasbeek est un édifice historique unique doté d'une collection variée. Il est niché au cœur d'une oasis de verdure, tout près de Bruxelles. Nous prenons soin de cet ensemble exceptionnel comprenant également les différents bâtiments historiques disséminés dans le parc. Sur ce site apaisant conjuguant nature et culture, vous sentirez battre le cœur des habitants des siècles passés : des personnages originaux, épris de liberté et de modernité.

Nous y interprétons des histoires qui vous feront revivre le passé et enflammeront votre imagination. Nous invitons des artistes, des scientifiques, des entrepreneurs et chaque visiteur à entrer en dialogue avec ce lieu. Ensemble, nous ouvrons ainsi de nouvelles perspectives sur la société afin d'engager une confrontation passionnante avec ce que nous sommes. Ici, passé et présent se mêlent intimement et créent de nouvelles significations et de nouveaux liens avec nous-mêmes, avec les autres et avec le monde.

Nous nous inscrivons dans une démarche plus large, qui nous relie au monde qui nous entoure et qui favorise des collaborations fructueuses avec un large éventail de partenaires (locaux, nationaux et internationaux).

L'équipe du château © Illias Teirlinck



FC Bergman

Biographie

FC Bergman est un collectif de théâtre composé de quatre artistes : Stef Aerts, Joé Agemans, Thomas Verstraeten et Marie Vinck. Dès sa création en 2008 (avec Bart Hollanders et Matteo Simoni, à l'époque), FC Bergman s'est forgé une renommée avec ses productions spectaculaires hors les murs. Depuis 2013, FC Bergman fait partie des artistes associés à la Toneelhuis.

Le fil conducteur qui parcourt l'œuvre de FC Bergman est le caractère tragique de l'être humain aux prises avec ce vaste monde dans lequel il cherche désespérément sa place. Cette notion de « vaste monde », de « cadre plus étendu » peut être prise au pied de la lettre : leurs productions prennent souvent pour point de départ des installations et des décors monumentaux auxquels les comédiens doivent se rapporter. La scénographie est leur « animal à dompter » ; le spectacle, une composition d'images. Après avoir remporté le Prix du Jeune Théâtre au festival Theater aan Zee en 2009 pour *De thuiskomst*, leur adaptation exubérante de la pièce *Le Retour* de Harold Pinter, le monde du théâtre néerlandophone reste bouche bée en 2010 devant le magistral *Wandelen op de Champs-Élysées met*

een schildpad om de wereld beter te bekijken, maar het is moeilijk thee drinken op een ijsschots als iedereen dronken is (se promener sur les Champs-Élysées avec une tortue pour mieux observer le monde, mais il est ardu de boire le thé sur un iceberg quand tout le monde est ivre). Créé dans l'ancienne Bourse du Commerce à Anvers, le spectacle marque les esprits par son ardeur indomptable, sa poésie baroque et son ampleur audacieuse. Aussi fait-il partie cette année-là de la sélection du TheaterFestival néerlandais. En 2011, FC Bergman frappe pour la première fois à la porte de la Toneelhuis. Spécialement pour le festival *Antwerpse Kleppers* (qui met en exergue des créateurs anversois), ils créent *300 el x 50 el x 30 el*. Le défi semble impossible à relever, mais le collectif réussit à rallier toute l'équipe du Bourla et ensemble, ils reconstituent un village entier sur scène. Le public voit ce qui se déroule à l'intérieur des maisons sur grand écran, par le biais d'une caméra mobile qui filme l'ensemble du village et scrute les intérieurs, peuplés d'acteurs vedettes invités et de quatre-vingts figurants. *300 el x 50 el x 30 el* est toujours au répertoire à ce jour (et à l'automne 2022,

FC Bergman en a donné une série de représentations à New York). *Terminator Trilogie* (2012), un spectacle muet et poétique créé en plein air dans le port d'Anvers effectue ensuite une tournée internationale. Pour *Van den vos* (2013), un spectacle de théâtre musical et leur première création en tant qu'artiste associé à la Toneelhuis, FC Bergman réintègre la salle de théâtre et transforme le parterre du Bourla en piscine. *Het Land Nod* (2015) est à nouveau un spectacle sans texte, joué hors les murs. Présenté, entre autres, au Festival d'Avignon en 2016, il a joué à la Biennale de Venise au cours de l'été 2023. *JR* (2018), une adaptation textuelle dense et pétulante du roman culte éponyme de William Gaddis, se déroule derechef hors les murs. Pour cette production démesurée, FC Bergman construit une gigantesque tour de quatre étages autour de laquelle le public prend place, à 360°, et suit simultanément les différents récits filmés en direct. Une fois de plus, la lutte solitaire que se livrent l'être humain et son destin constitue le cœur du récit.



FC Bergman © Paule Josephpe

The Sheep Song (2021) marque une césure : pour la première fois, FC Bergman utilise le théâtre tel qu'il est conçu, sans le transformer de fond en comble au préalable. *The Sheep Song* est un spectacle muet à propos d'une créature qui n'est plus satisfaite d'elle-même. Sélectionné pour le TheaterFestival 2022, le spectacle part en tournée ce printemps au festival d'Adélaïde, en Australie. Les membres de FC Bergman travaillent aussi individuellement ; chacun joue de son côté dans diverses productions théâtrales – indépendamment de Toneelhuis, projets télévisés, cinématographiques et artistiques (séries, films, expositions).

En 2023, FC Bergman reçoit le prestigieux Lion d'Argent du théâtre à la Biennale de Venise. Ceci constitue le couronnement de toute leur œuvre : « FC Bergman flirte avec les limites du réalisable et crée des contes de fées modernes, apocalyptiques, souvent sans paroles, mais avec une plasticité et un potentiel visuel stupéfiants. Au cœur de leur œuvre se situe l'Être humain – tiraillé entre le désir existentiel de transcender ses propres limites d'une part, et la peur du changement d'autre part. »

En ce moment, FC Bergman travaille à la Toneelhuis où le collectif prépare une installation audiovisuelle pour le Château de Gaasbeek, autour de la figure de la marquise Arconati Visconti.

Ce même matériau sera le point de départ de *Ne Mobiliez Mie (revue des vignettes perdues)* à l'automne 2023 : une soirée de dialogue entre le cinéma et le théâtre.

Depuis mai 2022, FC Bergman assure la direction artistique collective de la Toneelhuis, aux côtés d'Olympique Dramatique, Lisaboa Houbrechts, Gorges Ocloo et Benjamin Abel Meirhaeghe.

30 NOV →
13 DEC 23

TON^oELH^oIS

BOURLA

NE MOBLIEZ MIE

(REVUE VAN VERLOREN VIGNETTEN)

FC BERGMAN

Une suite sur scène

Ne mobliez mie (revue des vignettes perdues)

À l'issue de l'exposition au château, le collectif FC Bergman continuera à travailler sur ce matériel au sein du Toneelhuis et imaginera une soirée faisant dialoguer images et théâtre. La première de « Ne mobliez mie - revue des vignettes perdues » aura lieu le 30 novembre au Théâtre Bourla à Anvers.

Du 30.11 au 13.12.2023

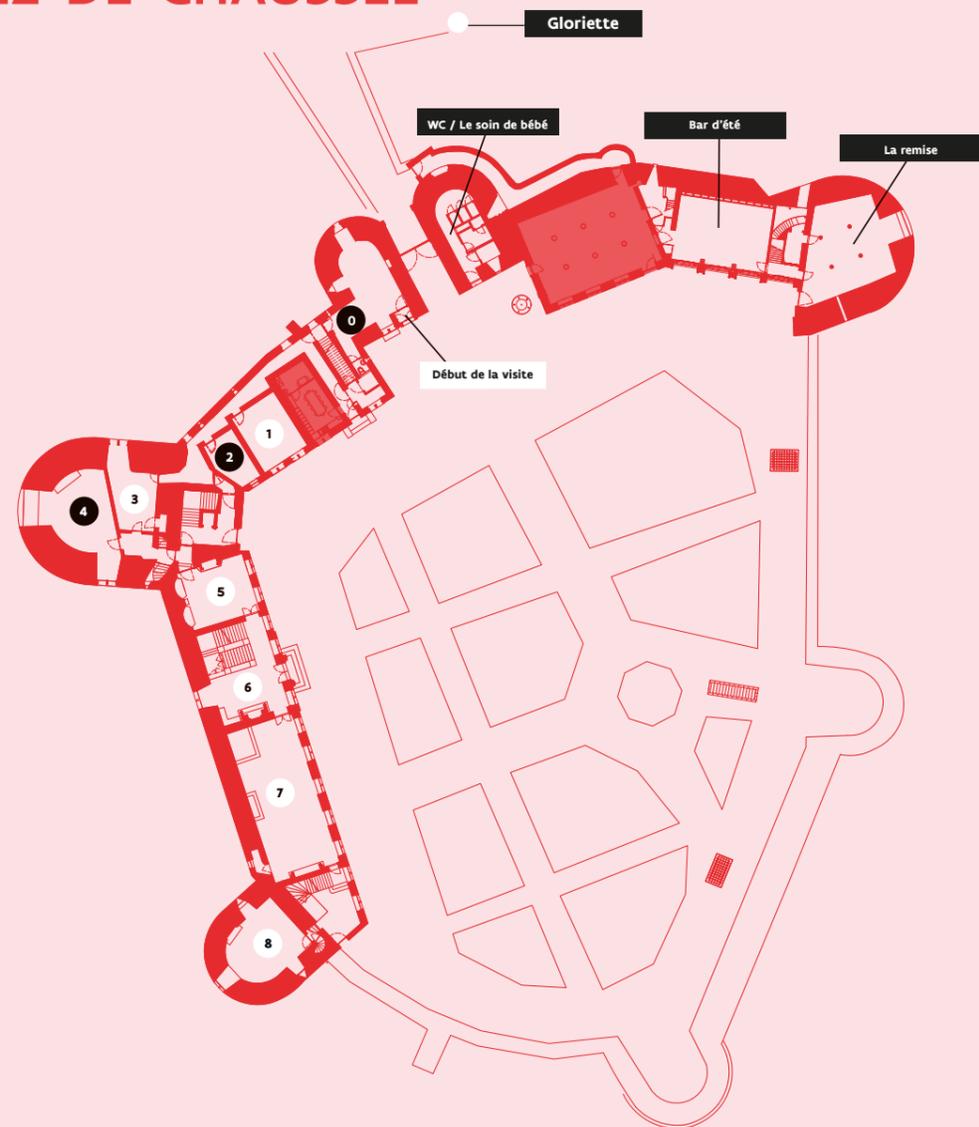
Théâtre Bourla à Anvers (Bourlaschouwburg)

Info & tickets www.toneelhuis.be

Contact presse Kristin Wuyts, +32 (0)3 224 88 39

Plan de visite Ne mobiliez mie

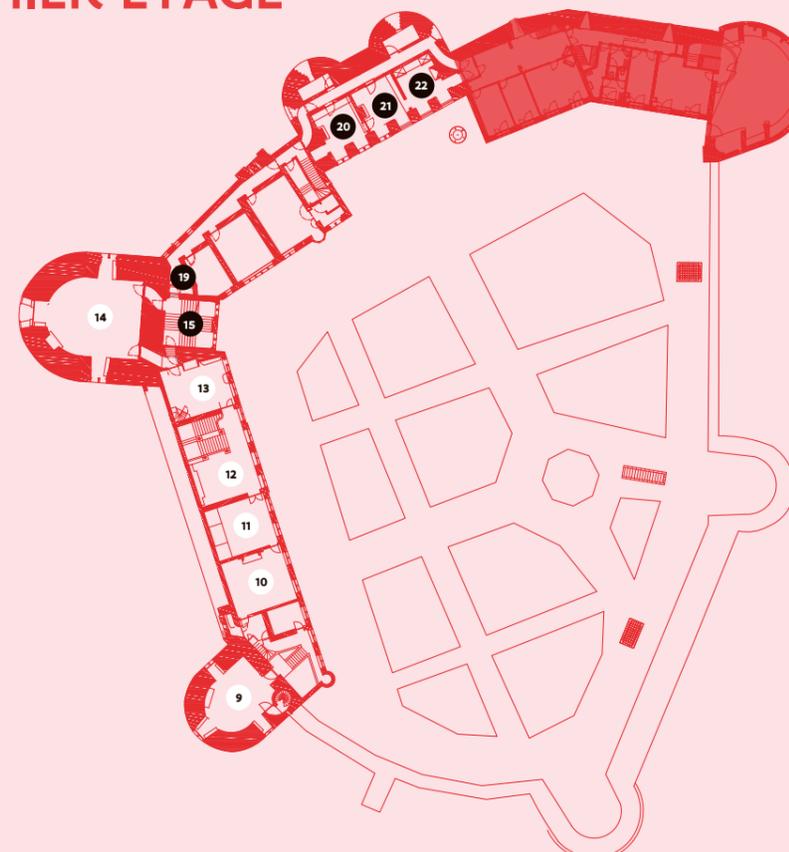
RÉZ-DE-CHAUSSÉE



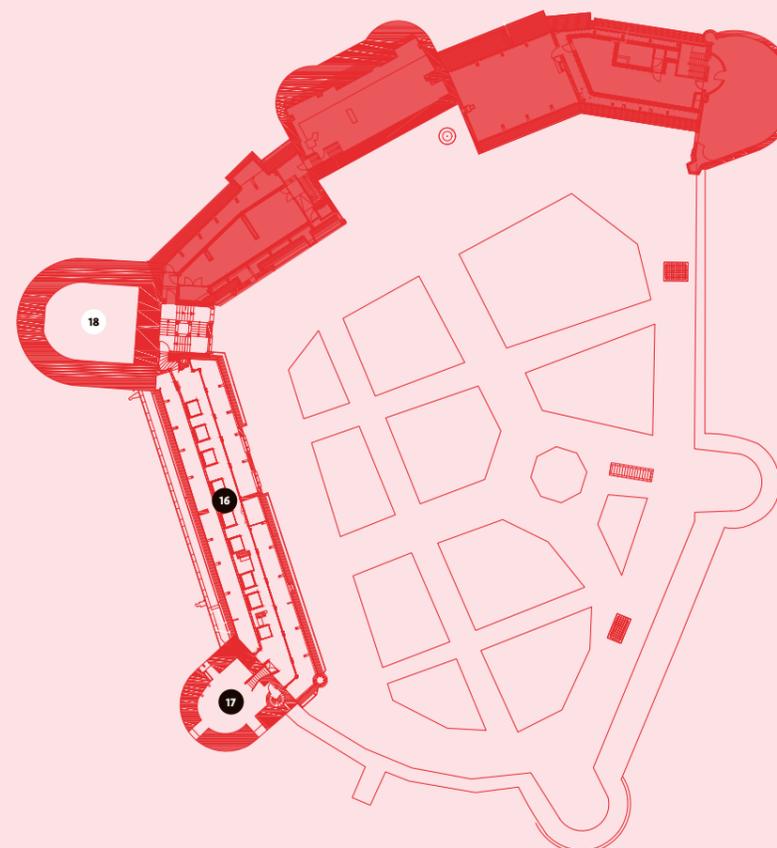
Gloriette – Heads up

- | | | |
|---|-----------------------------------|---------------------------------|
| 1 – Résidu | 8 – Boogie Woogie & résidu | 13 – Zwerfvuil |
| 3 – Intro | 9 – Forever out of Wales | 14 – Guard down & résidu |
| 5 – Hachiko's Creaking Backbone | 10 – Aquatic Encounters | 18 – O Fulmine |
| 6 – Résidu | 11 – Résidu | |
| 7 – Solemn Hand Kissers & résidu | 12 – Résidu | |

PREMIER ÉTAGE



DEUXIÈME ET TROISIÈME ÉTAGE



Images

Filmstills

Heads up © Ruben Impens



Hachiko's Creaking Backbone © Ruben Impens





Solemn Hand Kissers © Ruben Impens



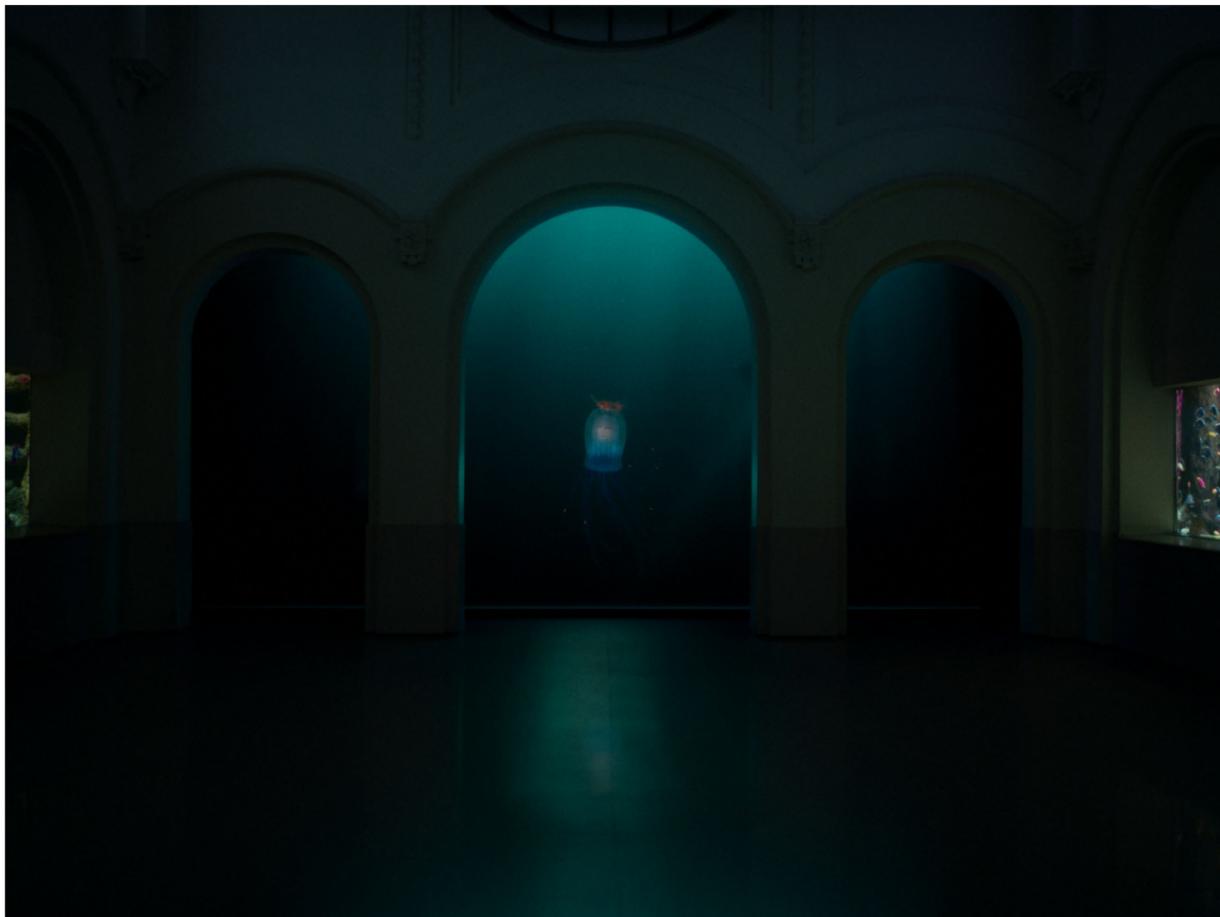
Boogie Woogie © Ruben Impens



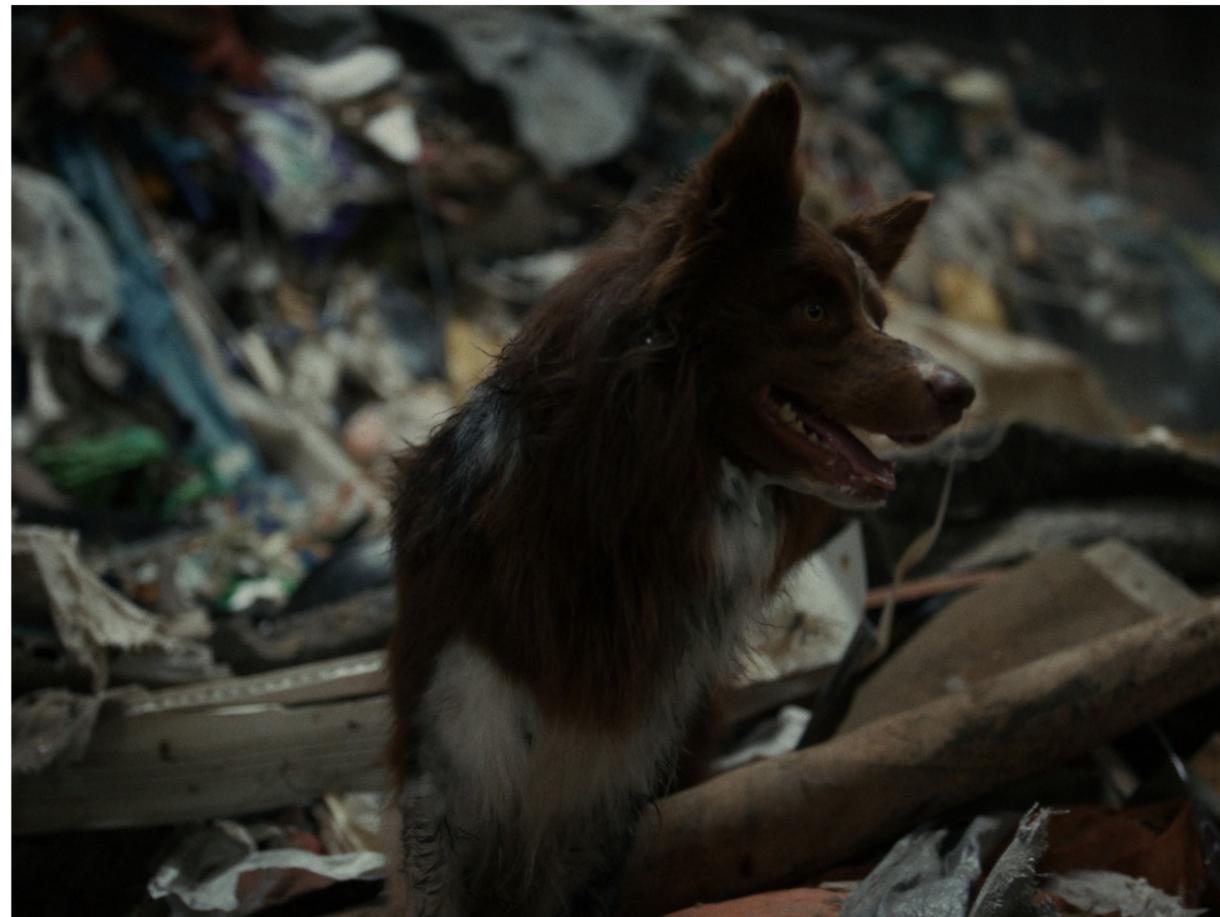
Forever out of Wales © Ruben Impens



Guard down © Ruben Impens



Aquatic Encounters © Ruben Impens



Zwerfvuil © Ruben Impens

Questions ?

Tess Thibaut

Presse et communication

tess.thibaut@vlaanderen.be

+32 (0)2 531 01 36

Programme

Découvrez notre programme varié sur notre site web.

01.07 - 05.11

Ne mobliez mie, tentative d'assurer son existence

Une exposition audiovisuelle de FC Bergman

01.07 - 05.11

Le château se réveille

Un livret vous guide tout au long de la restauration.

01.07 - 31.08

Schasses au Trésor

Une quête gratuite pour toute la famille

01.07 - 30.09

Bar Bobette

Un bar d'été pop-up s'installe dans le jardin intérieur du château.

Avec le soutien de

DeMorgen. **La Libre**

BELGIQUE



AGENTSCHAP
NATUUR & BOS

Images

Des images haute résolution sont disponible sur

kasteelvangaasbeek.prezly.com/media

Veuillez toujours mentionner les crédits appropriés en cas de publication.

www.kasteelvangaasbeek.be

kasteelvangaasbeek@vlaanderen.be

Château de Gaasbeek

Kasteelstraat 40

1750 Lennik



Château
de Gaasbeek

